

**Vous choisissez le gouffre ? Vous aurez le gouffre !
Pourquoi ne pas élever vos âmes, ô hommes aux cœurs de pierre ?**

[LE SEIGNEUR] Vous voulez le feu ? Vous aurez le feu !
Pourquoi ne pas demander le Feu, enfants des ténèbres ? Vous choisissez le gouffre ? Vous aurez le gouffre !
Pourquoi ne pas élever vos âmes, ô hommes aux cœurs de pierre ?
Quel sort souhaitez-vous conjurer, vous, les marchands de guerre, les fils de la Vipère ? Qui taillera vos costumes ? Les franges de vos manteaux¹ en disent long sur l'orgueil de vos cœurs. Pensez-vous, croyez-vous détenir le monde, alors que c'est le monde d'en-bas qui vous tient ? La corne du Cerf² a été entamée par le venin de vos cœurs, mais dans sa douleur Il vaincra, alors que de vos bouches la puanteur s'élèvera.

Aux derniers temps de la moisson, le blé regorge de grains dorés, mais vous, vous avez chassé le grain pour y mettre l'ivraie et dans peu de temps vous serez dépassés, abasourdis, mais il sera trop tard et les petits rois de la terre que vous êtes, en loques, frémiront de peur et d'horreur !

Le char d'Élie ne sera pas pour vous qui de vos peuples avez négligé l'envol. Que leur avez-vous assuré ? La misère et la mort ! Aussi, la mort se retournera contre vous, et que ferez-vous alors, les pieds dans la glu, dans le magma brûlant de l'Enfer ? Ce que vous avez offert aux hommes, à vos peuples, vous le goûterez de l'autre côté du rideau de fer de l'Enfer. Le temps n'a plus de temps, puisque vous lui avez volé son temps de l'envol et de rideaux de pierres êtes entourés.

Voyez vos cœurs, ils sont tels les gravats de pierres qui jonchent le sol. La pierre ainsi tombée peut-elle bâtir demeure ? Il en est ainsi de vos cœurs possédés par la ruine et les gravats. Quel est votre maître, celui qui vous guide ? Ne le voyez-vous pas ricaner dans son antre, n'entendez-vous pas le son des vipères siffler alentour le chant du vil Serpent ? Il y a les serpents à sonnettes et les serpents siffleurs, et les uns comme les autres sont tueurs ! Face-à-face au vent du Diable, vous ne tiendrez pas la distance et il vous engloutira dans ses Enfers comme vous engloutissez vos peuples dans les gravats et les poussières.

Quand cesserez-vous d'être incrédules ? Il est tard, cependant, vous avez attisé le feu et le feu s'est enflammé en un feu destructeur qui ravagera vos contrées et portera le «meurt !» en le cœur de la Terre.

Vous voulez les guerres, vous aurez les désespoirs. Vous aussi vivrez l'enfer et l'Enfer se réjouira.

Moi, sur Mes innocents Je pleure et porte Mon Cœur mais, sur vos orgueils, Je vois la Vipère dévorer vos cœurs. Vous ne serez plus que charniers, vous dont les cœurs sont en putréfaction avancée.

En quelle misère êtes-vous tombés ! Le glas s'entend depuis les cités du Ciel, enfants aux cœurs de pieuvre. Vous ne vaincrez pas le Ciel, mais vous ne vaincrez pas la Vipère non plus puisque c'est elle qui vous en-

1) Cf. [Mt 23, 5]

2) Le Christ.

gloutira dans les entrailles de celui que vous vénerez, le Diable aux mille queues d'indécence et d'horreur, aux mille vertiges de mensonge et de pleur ! Dans sa demeure, vous serez engloutis et Moi, dans Mon Amour, J'emporterai Mes enfants au Vent nouveau, loin de vos panteurs.

Vous n'êtes que maléfice.